

### TU M'EN DIRAS TANT ! ★★

On ne cesse de vous le répéter : fréquentez les petites scènes! Vous y prendrez bien sûr le risque de soirées pas tout à fait réussies avec des talents encore en friche. Oui, mais vous renouerez peut être aussi avec la surprise, la



spontanéité et la convivialité loin des spectacles trop appliqués, aussi émouvants qu'une BMW sortie de l'usine. Il s'y joue actuellement dans un vent de liberté une petite petite pièce issue de la plume d'une très jeune femme (Nathalie Wilcke, Prix Spécial Jeune Auteur Festival de Sarcosins). L'argument tient sur un confetti : Gina se retrouve veuve. Avec sa copine Estelle, elle évoque les merveilleux moments vécus avec feu son mari. Hélas, trois fois hélas, le passé tapi en arrière plan resurgit, sournois, contrecarrant les propos de nos deux ginettes. Pas de quoi entrer en transe me direz vous... Et pourtant ce spectacle modeste, au confluent du fait divers et du vaudeville nous sort de notre torpeur automnale. Comment rester de marbre face à ce conte bouffon dépeignant la conduite compulsive de personnages ordinaires tellement proches de nous ? *Love Bowman* (avec une pétulance et un tempérament qui nous laisse sur le flanc) nous régale de truculents numéros. Sheila O'Connor apporte une touche de séduction perverse à ce tourbillon mené à la vitesse de Star Trek. Bravo à Roland Marchisio pour sa mise en scène pétaradante et aux deux comédiens (Alfred Cohen et Patrice Valentini), bons joueurs, qui acceptent de s'effacer dans ce microcosme féminin! Il y a à prendre et à laisser (quelques facilités, excès) mais l'ensemble constitue un moment récréatif plutôt réussi. M.H.

A 22h. Théâtre de la Mainate, 36 rue Bichat, 10<sup>e</sup>.

T. 42. 08. 83. 33

# ACTUALITE JUIVE

N° 398 DU JEUDI 6 OCTOBRE 1994 - 1er HECHVAN 5755

CULTURE

## RIDEAU TU M'EN DIRAS TANT, OU LES CONFIDENCES AU FÉMININ

MICHÈLE LÉVY-TAÏEB

Voici une écriture théâtrale qui mérite un sacré détour et qui a valu à l'auteur, Nathalie Wilcke, le prix spécial jeune auteur. De la profondeur, de l'humour mais aussi de la lucidité et de l'intelligence se dégagent de ce texte prometteur qui met en lumière les angoisses, les travers, les paniques et la grande tendresse - quand même - de deux femmes du 20ème siècle. Cette pièce dévoile deux beaux portraits de femmes qui vous feront toutes penser à une copine, une voisine, une frangine ou à soi-même (si on a le courage de s'identifier).

Gina, prototype ahurissant de la femme enquiquineuse à souhait, grande consommatrice du journal *Femme débordée*, partagée entre les petits plats, les potins et les propos gravement frivoles sur l'existence, raconte à Estelle, sa meilleure amie-ennemie, sa vie idyllique passée avec son William de mari mort - si jeune - et qui la combait



tant. Mensonges, fantasmes, fous rires, larmes, pirouettes, tout y passe pour mettre en place un semblant de petit bonheur domestique, basé en fait sur le mensonge, la tromperie, la médiocrité que nous, public, découvrons par le principe du flash-back. Cette technique, in-

telligemment bien menée avec d'astucieuses trouvailles scéniques conduit le spectateur à percevoir un double niveau de langage.

Les hommes, quant à eux, ne sont pas mieux lotis. Le mari se présente en fait comme un véritable beauf macho allant de com-

promissions en bassesses et Alain, l'ami et collègue, semble littéralement épouvanté par Gina et par la vie tout simplement. Et nous retrouvons pour ce rôle, le comédien Alfred Cohen, auteur du one man show *T'as le bonjour d'Alfred* qui ne fait plus cavalier seul. Il a rejoint cette pétillante équipe constituée de Love Bowman (admirable et irritante Gina), Sheila O'Connor et Patrice Valentini autour de la mise en scène de Roland Marchitto et dans un petit lieu sympathique et convivial qui n'attend que vous.

*Tu m'en diras tant*. Jusqu'au 31 octobre. Théâtre de la Malnate 36, rue Bichat 75010 Paris Tél. : 42.08.83.35.

Tarif réduit pour les lecteurs d'*Actualité Juive* : 60 F (au lieu de 80 F). Tarif valable jusqu'au 17 octobre dans la limite des places disponibles. Indispensable: Téléphoner de la part d'*Actu. J.* au Théâtre de la Malnate pour confirmation au 42.08.83.33.

LE BERRY RÉPUBLICAIN

Sancoins 17 octobre 93

## Rencontres francophones : le théâtre à l'avant-scène

Avec quarante spectacles toutes catégories sur sept jours, impossible d'être branchés sur la scène en permanence et c'est souvent le théâtre qui en fait les frais... passant au matinée, il est un peu sacrifié. Mais ce fut pourtant l'objet de productions particulièrement novatrices. De Prévert à l'Afrique : les collèges de la Région et M. Caldi, vice-président du conseil général ont bénéficié avec « Couleurs de Paris » d'un petit chef d'œuvre d'humour iconoclaste signé Prévert, Boris Vian pour les textes, Véronique Boutonnet, Stéphane Roux pour l'interprétation et Laurence Gros pour la mise en scène.

Les retraités ont au tort de ne pas être plus nombreux à consacrer leurs après-midi aux francophonies côté théâtre. Si « Cupidon » manquait sa cible, si « L'air du large » n'était pas assez tonique, « Tu m'en diras tant » donnait à Love Bowman, un rôle boulevardier à la mesure et le paysan hyper-réaliste silhouetté par Patrick Cosnet, a donné à rire et à réfléchir.

Les Burkinabés de la troupe du Théâtre radiophonique ont



La troupe du Burkina dans « Tête de Pintade »

fait un tabac. Quelle santé ! On ne craint pas d'y aborder les problèmes de société qui bouleversent les mœurs africaines : la femme émancipée, la promotion-canapé, les coups d'état et dans tout cela il y a

« Tête de pintade », c'est-à-dire à la sauce du pays, le « Dindon de la face » ! F.R. 3 était là qui a filmé les acteurs, les chanteurs aussi dans les rues, les cafés et sur scène pour le petit écran.